

HOWL

d'Allen Ginsberg

traduit de l'américain par Jean-Jacques Lebel et Robert Cordier
& paru chez Christian Bourgeois en 1976 dans une version bilingue

HOWL est une performance pour trois acteurs et un guitariste qui se développe et se crée in situ, autour du poème mythique d'Allen Ginsberg.

Comme un chœur, la parole est partagée par les acteurs qui conduisent le poème, parfois ensemble, parfois à deux, parfois tout seuls. Les voix se superposent, se succèdent ou s'entrecroisent créant ainsi plusieurs dynamiques, mouvements, chocs : accords ou désaccords volontaires, harmonies et accidents surprenants. La situation performative, une sorte de mise en route, se confronte à la configuration spatiale du lieu, elle sera toujours différente, mais sera toujours en quête de l'autre. Howl veut dire hurlement.

Le poème et la musique improvisée en live composent à chaque fois un univers d'écoutes et de sensations aussi troublant qu'impressionnant.

«Le texte Howl m'intéresse par son impact musicale, poétique et politique. Je trouve dans ce poème-ci un fort cri sans-aide qui me touche et m'interroge. Howl articule le désespoir de mon temps. Mon interrogation est : comment mettre en scène un cri ? Et comment le charger de HØPE, d'une prise d'espoir.

A travers Howl, je cherche à faire entendre les voix interdites à la parole, la voix intérieure, la voix intime, remplie de désespoir, de solitude, de fragilité. A cela s'ajoute une posture qui évoque l'excès, la jouissance, l'enfance et la fête. Prise de position. Critique. Anarchisme & Utopie.»

Maya Bösch, metteuse en scène compagnie sturmfrei

Cette performance pourrait aussi se présenter en amont d'un spectacle ou dans la foulée d'une autre soirée comme événement.

Artistes :

Mise en scène : *Maya Bösch*

Acteurs : *Fred Jacot-Guillarmod, Roberto Garieri, Pascal Merighi*

Guitariste : *Vincent Hänni*

Régisseur son : *Rudy Decellère*

Lumière : *Colin Legras*

Personal Statement : Maya Bösch lors de sa création de HOWL à la Biennale Charleroi Danses en Belgique 2011

Je veux faire un statement – une déclaration d'amour – un acte - plus qu'une mise en scène de théâtre.

Je veux faire un concert de rock plus qu'une incantation de mots, plus qu'une poésie sonore, le contraire d'une déclamation de mots.

Je veux faire danser les corps, chanter les voix.

Je veux entendre et voir la rage et la révolte se transformant en HØPE.

Je veux un seul espace ensemble avec les spectateurs.

Je ne veux aucune séparation.

Je veux de la lumière partout.

Je veux de la fumée et du Tamoil et du feu.

Je veux une voiture américaine qui va s'exploser.

Je veux des guitares électriques pour déterrer Jimmy Hendrix.

Je veux entrer dans un espace étranger (un peu américain, un peu nord-africain)

Je veux voir un théâtre de nudité et de cruauté.

Je veux avoir une odeur de chair.

Je veux entendre plusieurs voix en même temps mais pas tout le temps.

Je veux pouvoir me balader à l'intérieur de cet espace et parmi ces corps.

Je veux faire partie de l'ensemble.

Comme un immense déploiement de nos relations à la vie, à la poésie, au rock, à l'art, aux mouvements d'être.

Un possible « ici et maintenant ».

HØPE pour dire que nous y croyons encore.

HØPE comme un geste / signe de notre temps.

Une torche. Un carburant.

HØPE comme un salut révolutionnaire.

HØPE pour le peuple de l'Orient. Pour les combattants du présent.

HØPE pour aussi dire « amour ».

A charger. A décharger.

Une provocation, autrement dit.

En réponse à la révolution hallucinée, à l'époque de la Beat Generation, à ses artistes en révolte, à la pauvreté du monde.

En réaction aux événements révolutionnaires du moment.

Le mot HØPE comme projectile

HOWL, le processus:

Lecture, 13.03.2011, MAMCO Genève, appartement, Noemi Lapzeson lit HOWL en langue originale

HOPE /HOWL Première Création 12.11 et 13.11.2011, Biennale Charleroi/Danses (B), Charleroi

Lecture-Performance, 04.02.2012, «Zabriski Point», Rond-Point de Plainpalais Genève, TR4NS, GRÜ/Transthéâtre

EXPOSITION / INSTALLATION 03.-17.06.2012, Centre de la photographie Genève, HØPE ou comment armer ses yeux, Installation issue d'un processus de création scénique, Christian Lutz

HOWL & A statement on body sound space and time Première Création 03.-10.06.2012, GRÜ, Transthéâtre Genève